

Un léger mieux à confirmer

Au quatrième trimestre 2015, l'emploi salarié marchand confirme sa progression modérée qui porte à 0,3 % la hausse des effectifs en un an. La timide embellie du second semestre n'est cependant ressentie que dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Elle doit beaucoup au recours à l'intérim mais les services aux entreprises et l'hôtellerie restauration ont également contribué à ce redressement. En revanche, dans tous les départements, l'industrie et la construction sont encore en perte de vitesse. Dans ce dernier secteur, mesurée à l'aune des autorisations de construire, l'activité peine à redémarrer alors que la situation nationale semble en voie d'amélioration. Sur le marché du travail, le taux de chômage retrouve son niveau de début d'année. La création d'entreprises termine l'année sur une tendance haussière, conforme à la situation nationale. Enfin, l'activité hôtelière ne faiblit pas, soutenue dans le Pas-de-Calais par la fréquentation exceptionnelle de la clientèle séjournant pour motifs professionnels.

Véronique Bruniaux, Sophie Mille, Élisabeth Vilain, Insee

Une perspective d'amélioration de l'emploi salarié marchand

Le nombre d'emplois salariés dans le secteur marchand en Nord-Pas-de-Calais-Picardie confirme au 4^e trimestre 2015 la progression modérée du trimestre précédent. Il s'établit à 1 225 900, en hausse de 0,1 % par rapport au 3^e trimestre (+ 1 700 emplois). Ainsi avec deux trimestres de retard, la région rejoint la tendance nationale à l'embellie sur le front de l'emploi. La perspective d'amélioration en fin d'année 2015 n'est cependant pas observée dans tous les départements. Au 4^e trimestre, alors que la Somme est la plus créatrice d'emploi avec + 0,4 %, suivie du Nord (+ 0,3 %) et de l'Aisne (+ 0,1 %), l'emploi reste stable dans le Pas-de-Calais et diminue dans l'Oise de 0,2 %.

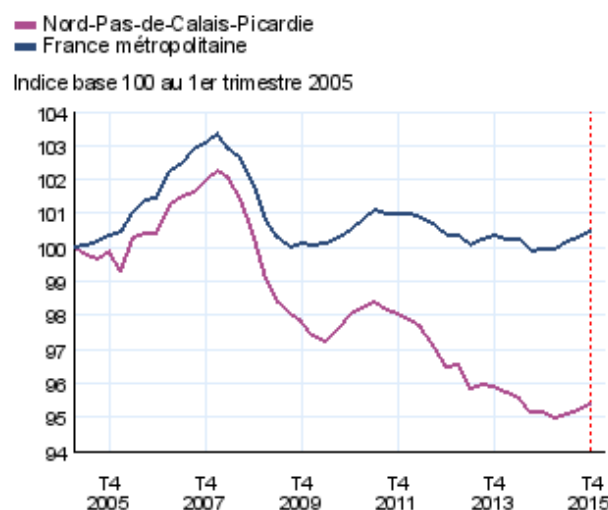
Au final, sur l'année 2015, l'emploi salarié a augmenté de 0,3 % en région contre 0,5 % en France métropolitaine. Le contraste est cependant important entre le résultat positif enregistré dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais (+ 0,6 % en un an) et les soldes négatifs observés dans les départements picards (respectivement - 0,4 % dans la Somme, - 0,6 % dans l'Aisne et - 0,8 % dans l'Oise).

L'intérim porte seul l'embellie

La progression de l'emploi salarié régional n'est toutefois portée au 4^e trimestre que par l'intérim, avec près de 3 200 contrats supplémentaires, soit une hausse de 5,6 % contre 3,3 % au niveau national. Les trois secteurs les plus utilisateurs, transports et entreposage, construction et

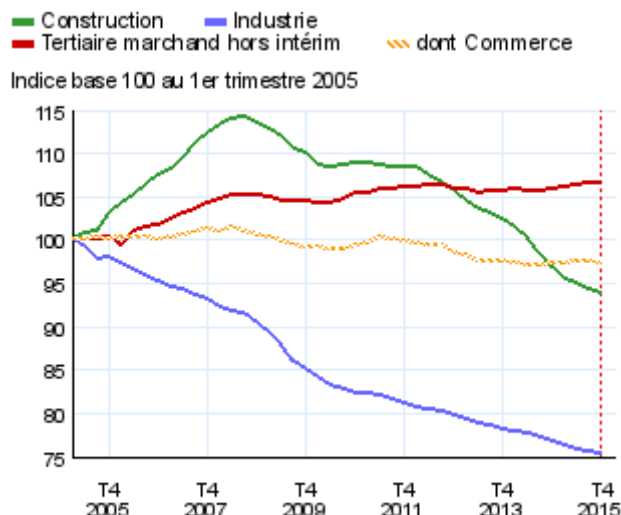
fabrication de matériels de transports, ont en effet intensifié ces derniers temps leur recours à ce type de main d'œuvre. Tous les départements de la région sont concernés au 4^e trimestre, mais plus particulièrement la Somme et l'Oise avec respectivement + 10,1 % et + 8,4 %.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Données CVS, en fin de trimestre.
Note : données trimestrielles provisoires pour le 4^e trimestre.
Source : Insee, estimations d'emplois

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Nord-Pas-de-Calais



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Données CVS, en fin de trimestre.

Note : données trimestrielles provisoires pour le 4^e trimestre.

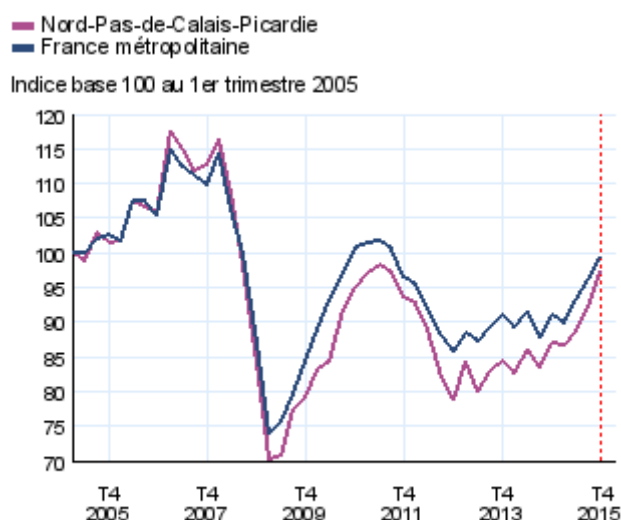
Source : Insee, estimations d'emplois

Le tertiaire marchand progresse

L'hébergement et la restauration restent sur une tendance à la hausse des effectifs, qui porte à 3,1 % la croissance de leurs effectifs sur l'année 2015. Le commerce connaît un léger repli et termine l'année à un niveau un peu supérieur à celui de la fin 2014. L'emploi dans les services marchands reste stable au 4^e trimestre, grâce à la progression de près de 1 % des services aux entreprises, de l'enseignement, santé et action sociale (+ 2,5 % en un an).

L'industrie et la construction restent orientés à la baisse, mais de façon plus modérée ce trimestre que les précédents. La diminution est de 0,2 % dans l'industrie, conforme à la tendance nationale, contre 0,4 % au trimestre précédent. La région a perdu en un an 1,8 % de ses emplois industriels salariés. La Somme et l'Aisne paient le plus lourd tribut en variation relative mais le Nord qui représente 56 % des effectifs industriels accuse une perte de 1,5 %. La construction perd 0,6 % de ses effectifs comme au plan national. Aucun département n'échappe à cette diminution des effectifs. En un an, le secteur a perdu 3,2 % de ses emplois salariés dans la région.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre. Données CVS, en fin de trimestre.

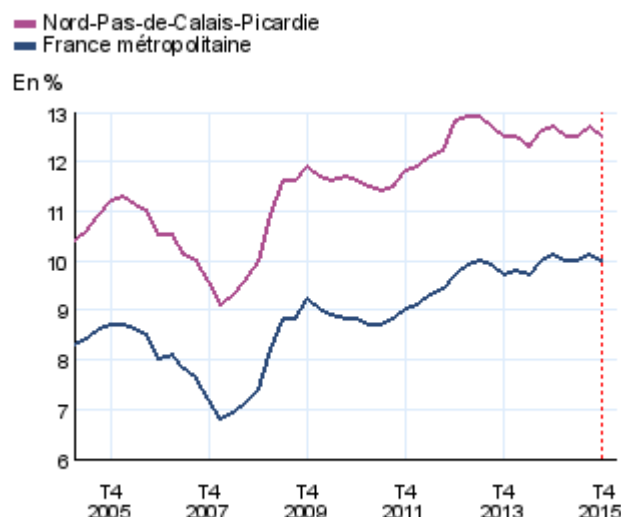
Note : données trimestrielles provisoires pour le 4^e trimestre.

Source : Insee, estimations d'emplois

Le chômage au sens du BIT retrouve son niveau du premier semestre

Après un sursaut au 3^e trimestre, le taux de chômage retrouve en région comme au plan national son niveau du premier semestre. Il atteint désormais 12,5 % en région, soit 2,5 points de plus que le taux national. En un an, la part des actifs au chômage au sens du BIT a ainsi baissé de 0,2 point dans la région et de 0,1 point au plan national. La fréquence des situations de chômage s'amplifie toutefois de nouveau dans la Somme, le taux de chômage passant de 11,9 % à 12,1 %.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Nouvelle progression du nombre demandeurs d'emploi

Fin décembre 2015, 578 800 personnes inscrites à pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie A, B et C). Au cours du 4^e trimestre 2015, leur nombre a augmenté de 0,6 % comme au trimestre précédent. Tous les départements sont concernés sauf l'Oise qui reste stable. La progression est un peu moins importante qu'au plan national (+ 1 %). Sur l'ensemble de l'année 2015, la situation est également moins défavorable pour la région, avec une hausse de 3,7 % contre 5 %.

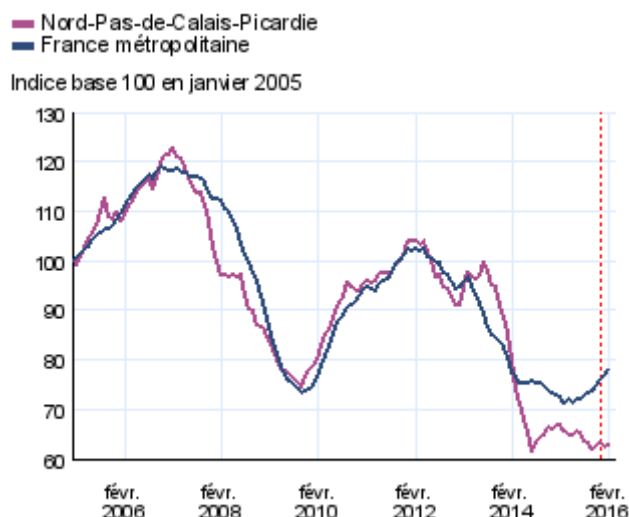
Le nombre de demandeurs de moins de 25 ans poursuit sa baisse, ce qui porte la diminution à - 1,3 % sur l'année 2015. Il en est tout autrement du nombre des demandeurs de 50 ans ou plus, à nouveau en progression (+ 1,6 % au 4^e trimestre) et dont l'augmentation atteint + 7,8 % sur l'année. Par ailleurs, les demandeurs d'emploi d'un an ou plus continuent également d'augmenter (+ 1,4 % en un trimestre et + 6,4 % en un an). Le chômage de longue durée concerne davantage de demandeurs d'emploi en région (49 %) qu'au plan national (45 %).

La construction peine à redémarrer

Avertissement : à compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'événement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte, diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.

Le nombre de permis de construire se situe toujours au plus bas en Nord-Pas-de-Calais-Picardie alors qu'en France métropolitaine, il réaffirme sa remontée. Le cumul sur douze mois s'établit à 21 900 permis, en retrait de 4,2 % par rapport à son niveau de 2014. Ce volume reste globalement moitié moins élevé qu'avant la crise de 2007. Les départements du Nord et du Pas-de-Calais qui contribuent respectivement pour 45 % et 25 % au total connaissent toutefois une remontée des autorisations de construction, tous deux en progression de 200 logements au 4^e trimestre 2015 par rapport au même trimestre de 2014.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

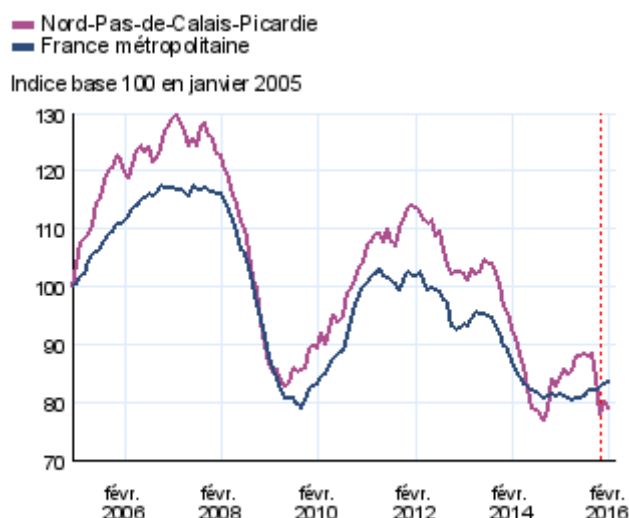


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2

Après avoir montré des signes de redémarrage, le nombre de logements commencés ne confirme pas le mouvement au 4^e trimestre. Il chute même lourdement, en repli de 2 600 par rapport au même trimestre de 2014. Au total en 2015, 20 400 logements ont été mis en chantier, soit 1 600 de moins qu'en 2014. Seule la Somme, qui représente 12 % du total régional, enregistre un mouvement de hausse.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

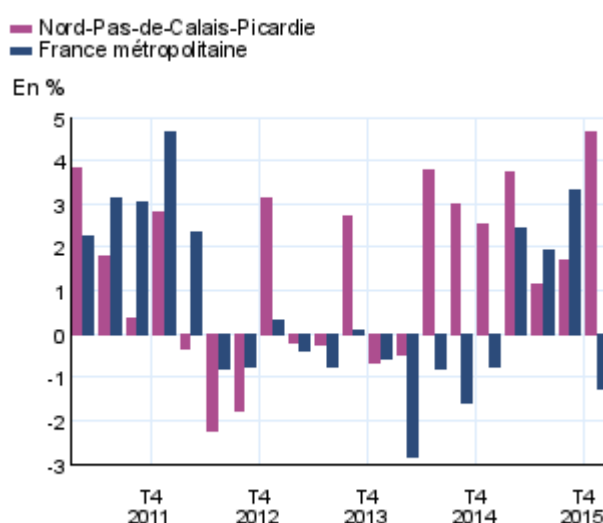
Source : SoeS, Sit@del2

Activité hôtelière en hausse marquée en fin d'année

Au 4^e trimestre 2015, dans la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie, le volume de nuitées touristiques hôtelières a nettement progressé (+ 4,7 %) alors qu'il a diminué de 1,3 % en France métropolitaine. C'est l'activité liée à la clientèle française qui porte ce bon résultat avec une hausse du nombre de nuitées dans la région (+ 6,5 %) alors que celui des nuitées étrangères baisse de 1,6 %. Dans les hôtels de l'hexagone, l'activité due à la clientèle française augmente plus modestement (+ 1,1 %) et celle due à la clientèle étrangère diminue davantage (- 5,9 %).

L'activité dans les hôtels progresse dans la Somme (+ 0,8%), le Nord (+ 2,2%) mais surtout dans le Pas-de-Calais (+ 17,0%). Dans ce département, le nombre de nuitées dues à la clientèle française bondit de 23,6%. Ce sursaut d'activité s'explique par la présence de nombreuses forces de l'ordre et d'associations humanitaires à proximité des camps de migrants du littoral. En revanche, l'activité touristique diminue dans l'Aisne (- 4,3 %) et dans l'Oise (- 4,2 %) malgré dans ce département, l'afflux d'une clientèle étrangère présente pour les commémorations de la Grande Guerre (+ 17,7 %).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

La tendance haussière pour les créations d'entreprises hors micro-entreprises se poursuit

Le léger fléchissement du trimestre précédent ne s'est pas confirmé et la création d'entreprises hors micro-entreprises termine l'année 2015 sur un 4^e trimestre plus fécond que celui de 2014. Cette forme de création a ainsi généré la naissance de 12 % d'entreprises de plus qu'en 2014 dans la région, résultat tout à fait comparable au résultat national.

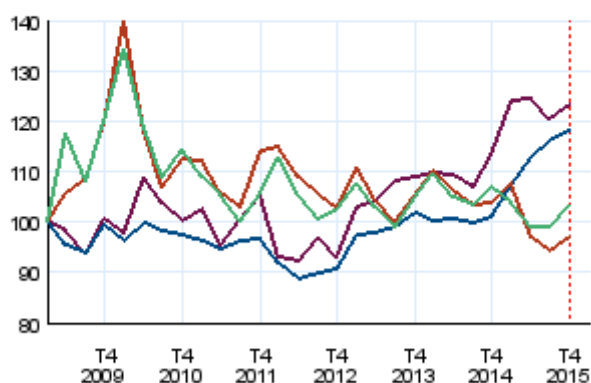
Dans le même temps, la création de micro-entreprises a connu une baisse marquée tout au long de 2015. Ce mouvement n'est pas non plus propre à la région. En cumul sur l'année, le déficit par rapport à 2014 est de 25 % en région et de 21 % en France métropolitaine. Au total les micro-entreprises ne représentent plus que 40 % des créations contre 50 % il y a un an.

Sur l'année complète, il n'y a pas eu de report d'un régime sur l'autre à proprement parler et le bilan fait état d'un déficit de 2 200 créations.

Le nombre de défaillances est en léger repli sur la région en un an (- 0,6 %) malgré des procédures de redressement plus nombreuses dans le Pas-de-Calais et l'Aisne. Au plan national, le bilan est plus défavorable, en hausse de 1,3 %.

■ Nord-Pas-de-Calais-Picardie hors micro-entr.
 ■ France métro. hors micro-entr.
 ■ Nord-Pas-de-Calais-Picardie y/c micro-entr.
 ■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



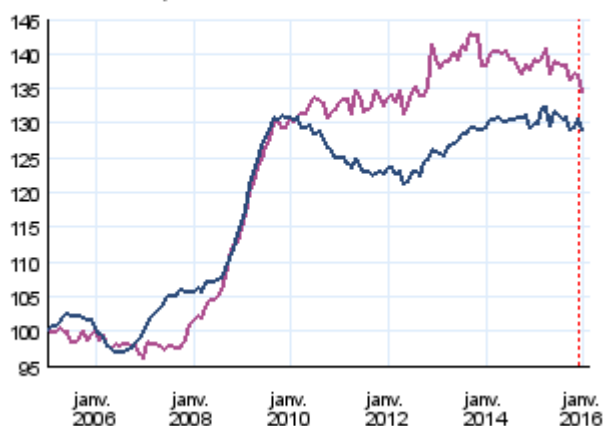
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

■ Nord-Pas-de-Calais-Picardie
 ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 11 mars 2016, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France

En France, inflation nulle et pouvoir d'achat dynamique.

En France, au 4^e trimestre 2015, la croissance a atteint + 0,3 %, portée par la progression de la production manufacturière entraînant celle des services marchands, malgré les conséquences négatives des attentats.

L'emploi salarié marchand a accéléré, notamment l'emploi intérimaire qui progresse vivement depuis trois trimestres. Dans le même temps, le taux de chômage a légèrement reculé à 10,3 % en France.

Côté demande, la consommation des ménages a été affectée par les attentats et les températures douces tandis que l'investissement des entreprises a accéléré après trois trimestres de hausse déjà soutenue. Le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance, trouvant sa contrepartie dans une forte contribution positive des variations de stocks, pour le deuxième trimestre consécutif. Soutenu par une inflation nulle, le pouvoir d'achat des ménages a crû de 1,8 % en 2015, un rythme inégalé depuis 2007.

Au premier semestre 2016, la croissance française gagnerait un peu de tonus (+ 0,4 % par trimestre).

L'activité a ralenti dans les économies avancées.

Dans les pays émergents, l'activité a progressé faiblement au quatrième trimestre 2015, concluant une année morose. Les grands exportateurs de matières premières, comme le Brésil et la Russie, ont pâti de la chute des cours. En Chine, l'activité a de nouveau ralenti. Le ralentissement des importations des pays émergents, notamment en Asie, a freiné le commerce mondial.

Les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance de fin d'année.

Dans la zone euro, l'activité a ainsi crû modérément, au même rythme qu'au troisième trimestre 2015. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la nouvelle baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages.

Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Nord-Pas-de-Calais-Picardie

130 avenue du Président J.F. Kennedy
 CS 70769
 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
 Daniel Huart

ISSN : 2492-4377

© Insee 2016

Pour en savoir plus :

- « Encore peu d'indicateurs dans le vert », Insee Conjoncture Nord-Pas-de-Calais-Picardie n°1, janvier 2016.
- Note de conjoncture, mars 2016 – Inflation nulle, pouvoir d'achat dynamique www.insee.fr/fr, rubrique Thèmes, Conjoncture, Analyse de la conjoncture

